

## 1. Aristote et l'âme des animaux

1. Le concept aristotélicien de « mouvement » est particulièrement large. Il inclut :

- le **mouvement local** (changement de lieu)
- l'**altération** (le fait de devenir autre chose)
- la **croissance**
- la **génération** (le fait de donner naissance à quelque chose d'autre)

Dites de quel type de mouvement relèvent les cas suivants :

Je sors mon crayon de ma trousse	•	
Une pomme pourrit	•	
Un arbre pousse	•	• Mouvement local
Une grenouille pond un œuf	•	• Altération
Le cuivre verdit en vieillissant	•	• Croissance
Je fais un footing	•	• Génération
Le vent agrandit un tas de sable	•	
Un artisan fabrique un pain	•	

2. Parmi les huit cas ci-dessus, certains mouvements sont produits par l'être lui-même, d'autres par quelque chose d'extérieur à lui. Entourez tous les cas dans lesquels l'être a en lui-même le principe de son mouvement.

Aristote appelle « âme » le **principe de mouvement interne à l'être vivant**.

Cela veut dire par exemple que pour Aristote, la plante a une « âme » ! On le voit, pour Aristote, l'âme n'est pas du tout l'équivalent de l'esprit.

3. Pour Aristote, il existe *plusieurs* types d'âmes :

- « **âme nutritive** » : capacité de croissance et de génération
- « **âme sensitive** » : capacité à être affecté par des sensations, et spécifiquement par des affects de plaisir ou de douleur.
  - Intègre également les fonctions de l'**âme nutritive**
- « **âme intellectuelle** » : capacité à comprendre et connaître.
  - Intègre également les fonctions de l'**âme sensitive**

Les différentes grandes classes d'êtres vivants sont caractérisées par ces trois âmes. Pour chacune des classes ci-dessous, dites quel genre d'âme lui correspond :

Les hommes	•	• Âme nutritive
Les animaux non-humains	•	• Âme intellectuelle
Les pierres	•	• Âme sensitive
Les plantes	•	

L'âme humaine intègre donc ces stades inférieurs : l'âme nutritive et l'âme sensitive.

→ Aristote forme l'idée d'une **continuité** entre tous les êtres vivants, et d'une intégration progressive des fonctions → idée d'une « échelle des êtres » = hiérarchie naturelle et continue

→ une forte **continuité du vivant** !

Aristote insiste sur les cas-limites :

- entre la plante et l'animal : le concombre de mer
- entre l'homme l'animal : le jeune enfant

→ Jeu : reconstituer l'échelle des êtres !

## 2. L'animal dans la pensée chrétienne

*Le premier livre de la Bible se nomme le Livre de la Genèse, qui décrit les temps les plus anciens pour les croyants. Le texte suivant, tiré du premier chapitre, décrit justement la création du monde, des animaux et de l'homme :*

« Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. »

*Genèse 1, 20-31*

*On trouve cependant, de façon assez étrange, un second récit de la création du monde (vraisemblablement plus ancien), au second chapitre du même livre :*

« Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. [...]

L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs [...]

*Genèse 2, 20-31*

Synthétisez : identifiez les éléments qui montrent que l'homme n'est pas créé comme les autres animaux.

### 3. Les tensions de la scolastique

Pour Aristote : l'âme n'est que le principe de certaines fonctions du vivant

≠ Pour le christianisme : l'âme est un principe de dignité et de supériorité de l'homme, qui porte la marque d'une préférence divine.

Ces deux pensées sont d'accord sur le fait qu'il existe une organisation hiérarchique naturelle entre les êtres vivants, une « échelle des êtres »

MAIS il s'agit en réalité de deux façons très différentes de penser cette hiérarchie !

- Pour Aristote, cette échelle était fondée uniquement sur des **considérations biologiques** et fonctionnelles (chaque âme étant caractérisée par une faculté propre)

  - échelle végétal/animal/humain.

    - On insiste sur la **continuité**

- Pour la scolastique, elle intègre des **considérations religieuses** : chaque forme de vie correspond à un degré de perfection morale

  - échelle minéral/végétal/animal/humain/ange/Dieu.

    - On insiste sur les **ruptures**, qui expriment la volonté de Dieu

→ Forte tension dans la philosophie scolastique : essaye de faire coïncider un discours **scientifique continuiste** et un discours **moral discontinuiste** !

=> la pensée scolastique va être fragilisée à partir de la Renaissance

- en partie pour certaines **raisons externes** (découvertes scientifiques, nouvelles conceptions philosophiques)

- mais aussi pour certaines **raisons purement internes**, dans la mesure où c'est le projet même de concilier l'aristotélisme et le christianisme qui se heurte à ses propres limites.